

► Avoir la main légère

En choisissant judicieusement ses produits (composants naturels) et en les dosant avec modération, on peut parfaitement concilier hygiène, propreté et développement durable.

Biodégradable?

La « biodégradabilité » est la capacité à se dégrader (s'éliminer) de façon naturelle (test OCDE 302B). Mais même un produit déclaré « 100% biodégradable » n'est pas sans effet sur la nature. Cette performance ne concerne que les agents lavants (tensioactifs), pas les autres substances de synthèse : parfums, colorants, etc.

Propreté clinique?

Les désinfectants ne sont d'aucune utilité dans les produits de ménage destinés au grand public. Ils entraînent des pollutions et engendrent des risques pour la santé, car beaucoup sont toxiques et irritants pour les yeux ou la peau, voire allergènes.

Lingettes jetables?

Pratiques, mais chères à l'usage, les lingettes imprégnées de produits nettoyants (et désinfectants) sont une source de déchets supplémentaires : 20 kg par an pour un ménage moyen.

Poudre, liquide, tablettes?

Les produits de lessive sont vendus sous divers conditionnements : gros carton, petit paquet de poudre compacte, lessive liquide, tablettes, capsules, etc. La poudre compacte a l'avantage de produire moins de déchets d'emballage et de se doser avec précision.

Acheter en France?

Les poudres à lessive vendues en Suisse ont l'interdiction de contenir des phosphates, afin d'éviter que les algues envahissent les lacs et les rivières. Attention : en France, certaines marques en contiennent encore.

Produits naturels?

Pour protéger l'environnement et la santé, il est préférable de choisir des produits issus de matières premières naturelles plutôt que ceux tirés du pétrole. Exemples : du vinaigre de nettoyage (dégraissant), de l'alcool de céréales (détachant) et des savons – à l'instar du savon noir – fabriqués à partir d'huiles végétales (colza, olive, noix de coco, etc.).

Microfibres?

Une surface propre ne doit pas forcément sentir le citron ou la rose. Pour nettoyer les sols, la cuisine, la salle de bains, la voiture ou les vitres, un chiffon en microfibres et de l'eau du robinet suffisent le plus souvent à la tâche.

Phosphates?

En Suisse, les phosphates sont interdits dans les lessives, mais pas dans les produits pour lave-vaisselle. Pour connaître les dix produits vaisselle rejetant le moins de phosphate par lavage, voir le site de la Commission internationale pour la protection des eaux du Léman, www.cipel.org.



Labels



Label écologique européen
www.eco-label.com



Ange bleu
www.blauer-engel.de



NF Environnement – la certification écologique française
www.marque-nf.com

Une législation sévère

En Suisse, les produits de ménage font l'objet de contrôles sévères et la législation suisse est plus restrictive que celles de ses voisins. Certaines substances, connues pour s'accumuler dans les eaux, les sols et les êtres vivants, sont totalement interdites. Pour d'autres, c'est la proportion qui est limitée – d'où l'importance de les utiliser avec parcimonie.



La juste dose

Pour ménager l'environnement et la santé – tout en réduisant les dépenses – une seule consigne : utiliser un minimum de produit en respectant les prescriptions de dosage. Dans le lave-vaisselle, le dosage du sel régénérant et de la poudre doit être ajusté en fonction de la dureté de l'eau (indiquée en °F - degré français), qui varie selon la région où l'on habite (se renseigner sur www.sig-ge.ch, prestations : « mon eau potable », rubrique « dureté de l'eau »).

Priorité aux produits multiusages

Pour réduire la consommation et les risques, on gagnera à avoir un assortiment limité d'articles à usages multiples, plutôt que de collectionner de nombreux flacons à usage spécialisé.

Des microfibrés et de l'eau

La publicité entretient l'idée (fausse) que ce qui est propre doit obligatoirement sentir bon. Mais pour nettoyer ses meubles ou ses carreaux, un chiffon en microfibrés et un peu d'eau chaude font très bien l'affaire ; les tests indiquent même que de cette manière, on élimine mieux certaines taches qu'avec un chiffon classique et un détergent. On peut également utiliser le chiffon en microfibrés sans eau pour enlever la poussière. Les chiffons en microfibrés restent efficaces à condition d'être bien entretenus (lire les indications de lavage).



Eviter la mode du jetable

Le succès commercial des lingettes pré-imprégnées s'explique par leurs avantages pratiques, mais aussi par le fait que la publicité valorise l'aspect « jetable » comme une solution moderne ; de plus, le consommateur pense (à tort) qu'elles respectent l'environnement puisqu'elles évitent d'utiliser de l'eau. Mais les lingettes jetables aug-

mentent considérablement la quantité de déchets ménagers. Leur succès est d'autant plus étonnant que leur utilisation revient nettement plus cher, comme le montre une étude belge prenant en compte l'entretien d'un ménage moyen sur toute une année :

- *Nettoyage traditionnel* (balai, serpillière, eau et détergent) : 12,5 litres de détergent, 1820 litres d'eau, 1,2 kg de déchets d'emballage. Coût annuel : Fr. 50.-
- Lingettes de nettoyage : 1530 lingettes, 23 kg de déchets supplémentaires. Coût annuel : Fr. 700.-



Un four propre sans produit

Les nettoyeurs pour fours sont des produits caustiques qui attaquent les salissures incrustées dans les parois. S'ils sont efficaces, ils sont dangereux pour l'utilisateur et pour l'environnement. Un léger nettoyage après chaque emploi du four évite que les salissures ne s'incrustent. A l'achat d'un four, on peut opter pour un modèle dont les parois sont faciles à entretenir (parois émaillées bien lisses et régulières). Il existe également des fours autonettoyants par *catalyse* (revêtement favorisant l'oxydation des graisses projetées) ou par *pyrolyse* (chauffage du four à vide à très haute température). Si le système par pyrolyse est le plus efficace, il est non seulement plus cher, mais aussi grand consommateur d'énergie.

Soigner le bois en douceur

Les produits d'entretien du bois contiennent généralement des huiles, des cires et des solvants organiques (le plus souvent du white spirit). Ces solvants, qui permettent aux agents protecteurs (huile, cire) de pénétrer dans le bois, sont des substances dangereuses pour la santé et l'environnement. A l'achat, on privilégiera les produits à base d'huile végétale ou la cire d'abeille pure. Mais la solution la plus économique, la plus saine et la plus écologique reste la suivante :

1. dépoussiérer le bois avec un chiffon en microfibrés légèrement humecté d'eau
2. le dégraisser avec du vinaigre de nettoyage ou du jus de citron
3. le nourrir avec une huile végétale alimentaire (huile d'olive, huile d'amande, huile d'arachide, etc.).



Pour en savoir plus

www.observ.be

Site de l'Observatoire bruxellois de la consommation durable, avec des pages très complètes sur le nettoyage.

www.frc.ch

Site de la Fédération romande des consommateurs.